## Terre Nouvelle Par Adrien Bridel, conseiller synodal

La campagne de Carême s’est concentrée sur la question des semences dans une optique d’agriculture durable. En rappelant que celles-ci poussent d’elles-mêmes et sont en cela une métaphore de la croissance du Royaume de Dieu, cette campagne a souligné qu’elles ne peuvent faire l’objet d’une accaparation monopolistique au détriment des plus humbles.

Les équipes Terre Nouvelle se sont également impliquées (dans un effort œcuménique) en faveur de l’initiative pour des Multinationales responsables. Bien que le verdict des urnes en ait décidé autrement, cette campagne a permis de sensibiliser les milieux ecclésiaux à la nécessité d’aborder les questions économiques sans renoncer à un questionnement éthique.

L’EREN a eu la chance de pouvoir vivre un culte d’envoi, le 20 septembre, celui d’Ulrich Schubert auprès de l’Eglise évangélique réformée d’Angola (IERA).

La campagne d’automne a été marquée par un soutien apporté au réseau d’écoles géré par l’Eglise presbytérienne du Rwanda, partenaire de DM échange et mission. L’EPER quant à elle s’est investie en Haïti dans la formation des petits paysans à l’agriculture durable et autonome.

2020 a été marquée par une soirée EREN en marge de la tenue au Musée d’ethnographie de Neuchâtel (MEN) de l’exposition «Derrière les cases de la mission» en provenance de l’espace Arlaud, de Lausanne. Cette exposition se voulait un éclairage sur la mission romande en Afrique australe lusophone.

L’Eglise réformée neuchâteloise s’inscrit pleinement dans cette histoire, notamment à travers la figure d’Henri-Alexandre Junod (1863-1934) natif de Chézard-Saint-Martin. L’exposition livre à ce titre un éclairage sur l’apport proprement ethnographique de Junod, que ce soit son intérêt pour la langue tsonga (principale idiome du Mozambique) ou pour l’histoire et la culture du groupe linguistique Bantou.

Le projet de l’exposition s’est articulé autour d’une bande dessinée, signée Stefano Boroni et Yann Karlen, passionnante reprise fictionnelle des différentes trajectoires biographiques de missionnaires réels.

La venue de cette exposition à Neuchâtel a aussi été l’occasion de marquer officiellement la publication du journal du médecin et missionnaire George-Louis Liengme, originaire de Cormoret, dans le Jura bernois. L’édition de ce journal couvrant les années 1893 à 1895 a été intitulée «Convertir l’empereur?» Elle est dotée d’un appareil critique signé Eric Morier-Genoud, professeur à la Queen’s University de Belfast et spécialiste de l’Afrique lusophone de l’époque contemporaine. Elle est parue aux éditions Antipodes. L’ouvrage est d’abord un témoignage exceptionnel sur un des derniers grands empires précoloniaux d’Afrique australe, l’empire de Gaza: il nous introduit à la cour du dernier empereur zoulou Goungounyane.